

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Abdelhamid ibn Badis de Mostaganem



Faculté des lettres et des  
arts Département de  
Français

*Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master*

*La réécriture du mythe de Perséphone dans le roman « Perséphone  
2014 » de Gwenaëlle AUBRY.*

*Présentée par :*

***KASSOUS Yousra***

*Membres du jury :*

*Présidente : Dre Khedidja BENAMMAR*

*Encadreur : Dre Nadia BENTAIFOUR*

*Examinatrice : Dre Leila MOUSSEDEK*

*Année Universitaire : 2019-2020*

---

## ***Remerciements:***

*Je tiens à remercier avant tout Dieu de m'avoir  
accordée la force pour accomplir ce travail,*

*Je remercie tous ceux qui ont cru en moi et ont été là  
durant la période difficile de ma vie,*

*Je remercie mes parents, mon frère, sa femme et ma  
sœur pour leur amour et leur encouragement,*

*Je tiens à remercier Ahmed Hichem BENNACEUR pour  
son soutien moral et son aide précieuse.*

*Je remercie notre cher directeur de recherche Dr.  
Nadia BENTAIFOUR pour ses connaissances, sa  
patience, son encouragement, ses précieux conseils, ses  
orientations, sa disponibilité et son professionnalisme.*

*Dédicace :*

*Je dédie ce modeste travail aux êtres qui me sont les*

*plus chers:*

*A mon père Ghali, et ma mère Karima pour leur  
immense sacrifice, encouragement constant et leur  
amour inconditionnel. Des parents exceptionnels. Que*

*Dieu les garde à jamais.*

*A mon cher frère Mohamed, sa merveilleuse femme*

*Bouchera et à ma chère sœur Amira. Que Dieu*

*Miséricordieux les protègent.*

*A mon précieux Hichem.*

*A ma chère encadreuse Dr. Nadia BENTAIFOUR*

## Table des matières

<b>Introduction :</b> .....	<b>5</b>
<b>Problématique :</b> .....	<b>6</b>
<b>Hypothèses :</b> .....	<b>6</b>
<b>Première partie : Du mythe à la fiction</b>	
<b>Chapitre I: A propos du roman “Perséphone 2014 “</b>	
Présentation du corpus.....	<b>8</b>
Analyse titrologique .....	<b>8</b>
Résumé .....	<b>9</b>
Présentation des personnages.....	<b>10</b>
<b>Chapitre II : Mythe et Intertextualité</b>	
Définition du mythe.....	<b>16</b>
Approche mythocritique .....	<b>17</b>
Intertextualité : Le choix de combiner l’histoire de Gwenaëlle AUBRY à celle de Perséphone.....	<b>19</b>
Mythe comme « Matrice littéraire ».....	<b>20</b>
La place du mythe dans la littérature.....	<b>21</b>
<b>Mythologie et Anthropologie :</b>	
Anthropologie .....	<b>22</b>
Le processus anthropologique du mythe de Perséphone .....	<b>23</b>
<b>Deuxième partie : Autobiographie et Affirmation de soi</b>	
<b>Chapitre I: L’écriture autobiographique</b>	
L’autobiographie dans le roman.....	<b>26</b>
L’autobiographie contemporaine .....	<b>27</b>
Le pacte autobiographique .....	<b>28</b>
Le pacte référentiel .....	<b>30</b>
<b>Chapitre II: Narration et affirmation de soi</b>	
L’affirmation de soi dans Perséphone 2014 .....	<b>31</b>
La voix narratrice à la première personne du singulier .....	<b>31</b>
La voix narratrice à la deuxième personne du singulier .....	<b>34</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>42</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>44</b>

# **Introduction**

## Introduction

La mythologie grecque a toujours occupé une place importante dans la production littéraire. Les mythes ont nourri l'inspiration de différents genres littéraires en offrant des thèmes intemporels et universels. Grâce à la vision mythique, nous avons un aperçu sur ce que l'humanité était dans l'Antiquité et comment, grâce à cette dernière, elle est devenue désormais. Malgré la diversité des histoires mythiques, il est bon à savoir que la finalité de chaque récit est la même : tenter de comprendre et d'expliquer le monde qui nous entoure.

Les mythes grecs ont résisté à l'épreuve du temps, leur influence dans la littérature est indéniable. C'est pour cela que nous avons choisi *Perséphone 2014* comme corpus pour notre travail de recherche. L'auteure Gwenaëlle AUBRY a également relevé et compris que l'utilisation des formes mythiques dans un texte littéraire, ne va pas seulement enrichir ce dernier avec des références culturelles importantes, mais va aussi, considérablement renforcer le lien entre auteur et lecteur en déterminant et affirmant vigoureusement la position prise par lui dans le texte. La romancière revisite cette histoire mythique en la joignant à un contenu entièrement opposé afin de faire découvrir une matière contemporaine de textes hybrides.

Pour certaines personnes, les récits mythiques sont simplement une collection d'histoires et de légendes épiques qui mettent en avant des personnages dotés de pouvoir surnaturels accomplissant et surmontant des obstacles impossibles. En effet, un regard superficiel peut dévoiler cette image, mais en réalité, avec un examen plus approfondi, il est impératif de dire que chacune d'entre elle porte une dimension philosophique et un fondement de moralité qui peut être appliqué dans la société moderne.

La rédaction des mythes comme celui *du mythe de Perséphone* n'a pas un but divertissant, il associe un savoir primitif sur le monde assurant ainsi un sens aux intégrités perdues et à la résolution de questions vitales. La conscience mythique permet alors la conception d'une enveloppe protectrice où l'être humain satisfait son besoin fondamental de comprendre.

Dans son ouvrage intitulé *Perséphone 2014*, Gwenaëlle AUBRY revalorise le concept de combiner deux entités littéraires différentes, pour notre cas, un mythe et une autobiographie, comme une forme littéraire qui sort de l'archaïque.

Elle raconte les événements de son passé, de la jeune femme qu'elle a été à dix-huit ans en mettant en avant, la contractualisation de l'aspect émotionnel et les figures de sentiments comme des éléments élémentaires dans son histoire. Elle élabore notamment, une reprise

nouvelle sur l'utilité du mythe de *Perséphone* en proposant une fonction significative à ce dernier :

« *Dis moi quel est ton mythe, je te dirais qui tu es ?* »<sup>1</sup>

À travers le roman de Gwenaëlle AUBRY qui sera notre corpus dans cette recherche, nous allons étudier la conception mythique et le processus anthropologique du mythe de Perséphone. Ainsi que l'autobiographie et l'importance de l'affirmation de soi dans le texte. En relevant les thématiques intertextuelles et mythocritiques, et analysant les formes narratives choisies.

Pour commencer notre travail de recherche, nous allons essayer de répondre à la problématique suivante :

Comment définir la place du mythe de Perséphone dans le roman autobiographique *Perséphone 2014*, et quelles sont les figures narratologique utilisées dans le roman?

Dans cette perspective et afin d'entreprendre un travail rigoureux, nous proposons les hypothèses suivantes, que nous allons vérifier tout au long de notre travail :

- L'auteure conçoit le mythe de *Perséphone* comme une matrice littéraire et une source vitale et romanesque.
- La représentation du personnage *Perséphone* renvoie à celle du personnage de Gwenaëlle AUBRY.
- La présence des caractères autobiographiques assure l'affirmation de soi dans le texte.
- L'utilisation des pronoms personnels « Je » et « Tu » est un choix délibéré par l'auteure.

Afin d'apporter des éléments de réponse à notre problématique, et dans le but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèse de départ, nous allons diviser notre travail en deux parties distinctes. Dans la première partie, nous allons présenter les composants du roman en mettant en lumière la place de l'intertextualité et ses représentations dans le texte et en expliquant l'aspect anthropologique du mythe de Perséphone qui a une place fondamentale dans la rédaction de ce corpus.

Quant à la deuxième partie, nous proposons une étude analytique des caractéristiques autobiographiques dans un premier lieu. Puis, nous nous consacrons à l'étude de l'affirmation de soi dans le texte et le choix de la narration par l'auteure.

---

<sup>1</sup> [https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/persphone-2014-dis-moi-quel-est-ton-mythe-je-te-dirai-qui-tu-es\\_3358233.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/persphone-2014-dis-moi-quel-est-ton-mythe-je-te-dirai-qui-tu-es_3358233.html). Consulté le 13 / 07 / 2020

*Première partie :*

*Du mythe à la fiction*

## Chapitre I : A propos du roman « Perséphone 2014 »

Ce premier chapitre est consacré à la présentation du corpus et de ces composants. Nous allons commencer par l'analyse du titre. Puis, nous allons présenter un résumé de notre corpus choisi et finir par l'étude des personnages du roman en comparant les caractéristiques de ces derniers dans l'histoire originelle et leur adaptation que l'auteure a prise dans la rédaction de son roman.

### *Présentation du corpus*

Nous allons présenter dans ce travail de recherche le roman qui s'intitule *Perséphone 2014* de Gwenaëlle AUBRY. Il s'agit d'un roman autobiographique contemporain paru pour la première fois à Mayenne le 20 novembre 2015.

Nous avons choisi ce corpus parce que l'auteure a repris le mythe grecque de Perséphone en le fusionnant à sa propre histoire. Nous retrouvons alors, la reprise du mythe d'une manière contemporaine et poétique, y compris l'histoire de l'auteure quant elle était jeune de dix-huit ans.

#### 1- Analyse titrologique

L'étude du titre présente une importance considérable et déterminante dans l'analyse et la composition d'une œuvre littéraire, le titre est considéré comme le premier intermédiaire entre l'œuvre et le lecteur. Selon Roland BARTHES, le titre est «*un apéritif*»<sup>2</sup> insistant sur son rôle d'ouverture au texte. Le Wikitionnaire définit le titre comme étant une sorte de résumé du texte :

« *Devient un élément qui est en valeur par rapport au contenu qui le suit et qui le résume parfois*»<sup>3</sup>

Notamment qu'il est perçu comme un élément qui dirige et attire l'attention du lecteur, l'auteur Jean GIONI dis que :

---

<sup>2</sup> ROLAND Barthes, *Analyse textuelle d'un conte d'E. Poe dans l'aventure sémiologique*, Seuil, 1985, p.329

<sup>3</sup> Wictionnaire, in [fr.wiktionary.org/wiki/dictionnaire](http://fr.wiktionary.org/wiki/dictionnaire)

« Si j'écris l'histoire avant d'avoir trouvé le titre, elle avorte généralement. Il faut un titre, parce que le titre est cette sorte de drapeau vers lequel on se dirige ; le but qu'il faut atteindre, c'est expliquer le titre »<sup>4</sup>

Le titrologue Leo HOEK dit :

« Qu'i Il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre »<sup>5</sup>

«Le titre désigne, appelle et identifie un texte»<sup>6</sup>

En fonction de ces informations, nous remarquons que notre corpus présente un titre significatif. Il est composé de deux termes « **Perséphone** » et « **2014** ». Le premier terme renvoi au personnage mythique, la déesse de la nature et du monde souterrain Perséphone qui est présente dans le texte et a un fondement majeur dans l'histoire mais réfère aussi à l'auteure elle-même. Parce que Gwenaëlle AUBRY considère la déesse comme étant une notion vitale qui vit en elle et qui structure sa vie. Le deuxième terme est la date précise où l'auteure a repris la rédaction de son livre et la finit. Elle explique dans une interview que nous avons trouvé sur Youtube qu'elle a commencé à l'écrire à l'âge de dix-huit ans (elle le mentionne également dans son récit) mais elle a laissé ce manuscrit en chantier durant plusieurs années. Jusqu'à finalement comprendre que ce manuscrit est une forme vitale et romanesque qui agençait même ses autres œuvres littéraires, elle était relancée justement par la citation de YEAST :

« J'ai souvent eu l'idée qu'il existe pour chaque homme un mythe qui, si nous le connaissons, nous permettrait de comprendre tout ce qu'il a fait et pensé. »<sup>7</sup>

L'auteure explique que cette citation lance un jeu :

«Dis moi quel est ton mythe, je te dirais qui tu es. »<sup>8</sup>

---

<sup>4</sup> Giono cité dans Duchet, 1973b, 53

<sup>5</sup> LEO.Hoek,op.cit,p.292

<sup>6</sup> LEO.Hoek,op.cit,p.293

<sup>7</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p08

<sup>8</sup> [https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/perséphone-2014-dis-moi-quel-est-ton-mythe-je-te-dirai-qui-tu-es\\_3358233.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/perséphone-2014-dis-moi-quel-est-ton-mythe-je-te-dirai-qui-tu-es_3358233.html) consulté le 22 / 08 / 2020

De ce point, elle a recommencé la rédaction de cette histoire dans un point d'intersection, entre un aspect de sa vie et le mythe. Et c'est pour cela qu'elle rajoute qu'il est possible d'avoir un autre texte intitulé « *Perséphone 2024* »<sup>9</sup> ou « *Perséphone 2034* ». <sup>10</sup>

## **Résumé du roman**

Gwenaëlle AUBRY reprend le mythe de Perséphone. Elle le réécrit en modernisant plusieurs aspects de l'histoire originelle et s'inspire des événements du récit pour parler de la femme qu'elle était auparavant. Dans une écriture qui mélange poésie et autobiographie. Les passages autobiographiques se mêlent et s'entrelacent avec les passages mythiques jusqu'à devenir indistincts et la perception entre les deux frontières deviennent difficiles à concevoir. La nature du contenu du roman est difficile à résumer parce qu'il se compose de deux parties distinctes. Celle du mythe où la déesse Perséphone se fait enlever par le Dieu et roi du monde souterrain, qui devient à la fois reine des morts et de la moisson. Elle symbolise aussi une nature toujours renouvelée.

Notamment la partie autobiographique, où elle raconte certains événements qui l'ont spécialement marqué durant sa jeunesse, une femme de quarante ans fait parler la jeune fille qu'elle a été en abordant des thèmes intemporels qui tourne autour de ses relations amoureuses, ses découvertes et ses aventures divers.

L'auteure met en avant son ressenti exprimant avec précision les sensations et les pensées qui la rangent et surgissent lors de certaines situations nouvelles et particulières, développant alors son être. Elle fait exprimer la voix de sa jeune elle et celle du personnage de Perséphone simultanément qui ignoraient toutes les deux la vie réelle et essayaient à tout prix de trouver leurs chemin dans le monde où elles vivaient.

## **Présentation des personnages**

Dans cette partie, nous allons présenter les personnages du roman, deux d'entre eux qui sont aussi les personnages du mythe originelle de Perséphone en ajoutant des explications sur certains points de convergences et de divergences qui sont présents dans notre corpus.

- ***Gwenaëlle AUBRY:***

---

<sup>9</sup> [https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/persephone-2014-dis-moi-quel-est-ton-mythe-je-te-dirai-qui-tu-es\\_3358233.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/persephone-2014-dis-moi-quel-est-ton-mythe-je-te-dirai-qui-tu-es_3358233.html) consulté le 12 / 08 / 2020

<sup>10</sup> [https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/persephone-2014-dis-moi-quel-est-ton-mythe-je-te-dirai-qui-tu-es\\_3358233.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/persephone-2014-dis-moi-quel-est-ton-mythe-je-te-dirai-qui-tu-es_3358233.html) consulté le 12 / 08 / 2020

Elle est à la fois auteure et personnage principal de son roman, c'est pour cela que nous allons d'abord exposer une présentation générale de l'auteure, puis nous allons expliquer son personnage dans le texte.

## **1. Présentation générale de l'auteure**

« Gwenaëlle AUBRY est une romancière et philosophe française née le 2 avril 1971. Ancienne élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm et du Trinity College de Cambridge, Gwenaëlle Aubry est agrégée et docteur en philosophie ; elle a été l'élève de Pierre Hadot. Maître de conférences (philosophie ancienne et générale) à l'université Nancy-II de 1999 à 2002, chargée de recherche au CNRS depuis 2002, elle est aussi membre associé du Centre International d'Étude de la Philosophie Française Contemporaine (ENS-Ulm), dans le cadre duquel elle co-anime, avec Saverio Ansaldi et Didier Debaise, le séminaire «Actualités de la puissance». Elle est la sœur de la journaliste Émilie Aubry de La Chaîne parlementaire et d'Arte, et l'épouse du philosophe Quentin Meillassoux. »<sup>11</sup>

### **• Ses œuvres**

#### **a) Romans et récits**

-*Le Diable détacheur*, Actes Sud, 1999 ; réédition Mercure de France, 2012, lauréat de la bourse Cino Del Duca

-*L'Isolée*, Stock, 2002

-*L'isolement*, Stock, 2003 (*L'isolée/L'isolement*, rééd. Mercure de France, 2010, Folio n° 5201)

-*Notre vie s'use en transfigurations*, Actes Sud, 2007

-*Personne*, Mercure de France, 2009, Folio n° 5200. Prix Femina

-*Partages*, Mercure de France, 2012 ; Le Livre de poche, 2013.

---

<sup>11</sup> - biographie trouvée sur le site : <https://www.livredepoche.com/auteur/gwenaelle-aubry>.

-*Lazare mon amour*, L'Iconoclaste, 2016

-*Perséphone 2014*, Mercure de France, 2016

-*La Folie Elisa*, Mercure de France, 2018

## **b) Philosophie**

-*Plotin. Traité 53 (I, 1)*, Introduction, traduction, commentaire et notes, Éditions du Cerf, 2004

-*Dieu sans la puissance : Dunamis et Energeia chez Aristote et chez Plotin*, Vrin, 2007

-G. Aubry et F. Ildefonse (dir.), *Le moi et l'intériorité*, Vrin, 2008

-G. Aubry (dir.), « L'impuissance de Dieu », in *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, n° 3, juillet-septembre 2010.

-*Genèse du Dieu souverain. Archéologie de la puissance II*, Vrin, 2018.

## **2. Présentation du personnage de Gwenaëlle :**

L'auteure commence à écrire à l'âge de dix huit ans, en remettant en chantier à chaque fois ce livre durant plusieurs années. Elle essaye de raconter ses aventures en étant persuadée que durant cette période le mythe structure et fait marcher sa vie. Dans le livre, il existe plusieurs « ruines » : des chapitres définis par la sorte pour marquer plusieurs points de développement de cette dernière, où nous remarquons l'évolution de la jeune fille pendant les années qui passent. Elle commence en étant un personnage crédule, pleine de vie et de passion pour l'amour et l'aventure. Et finit par devenir une femme avec énormément de sagesse et de conviction. Cependant, la rédaction nous montre que malgré son évolution, l'auteure pense toujours que cette personne n'a toujours pas trouvé sa voie dans la vie. Dans le roman, Notre auteure ne réfère pas à elle-même par le pronom personnel « Je », elle parle d'elle comme si une autre personne plus jeune lui faisait face en évoquant également ses réactions :

« *Tu as dix-huit ans, tu te crois immortelle (et tu as raison puisque c'est encore toi qui dis je à travers moi).* »

« (Je pourrais rire de toi à coups de bec t'écorcher te jeter à la face la boue des années. Je pourrais. Quoi de plus facile. Je connais : ton ignorance, tes ridicules, ta naïveté, tes cahiers d'écolières, tes phrases malhabiles. Je pourrais, ironique, supérieure, cuirassée, te déclarer mortelle. Tu ne m'inspire pas de tendresse, ce n'est pas toi que j'aime, pas à toi que je suis fidèle : c'est à tout ce qui t'a mise hors de toi, à ce qui t'a saisie, à ce qui t'a raptée, laissée muette et pantelante, sans réponse au Qui suis-je ?, sans nom à déclarer, car c'est dans cette défaillance-là qu'est encore pour moi et sera à jamais la clef du Qui vive ?) ».

« Tu sors. Tu vas dans la rue. Tu es cela, d'abord, à dix-huit ans : cette fille qui va dans la rue et qui marche, court, avance, ne tombe pas (voudrait tomber). Des hommes te suivent, de leur bouche volent des mots comme un lancer de couteaux, leur lame vibre et tranche l'espace entre eux et toi, mais tu vas vite, ils ne t'atteignent pas, à peine s'ils dessinent ta silhouette sur l'air immobile. Aucune ombre ne s'attache à tes pas. »

- **Perséphone :**

Perséphone est une déesse grecque, fille de Zeus et de Déméter (la déesse de l'agriculture) et la femme de Hadès (le dieu du monde souterrain). Avant d'être la femme de Hadès elle se nommait Korè. Dans le roman, Perséphone a une très grande présence : l'auteure la fait parler et exprimer ses sentiments de détresse quand elle était coincée dans le rôle de fille emprisonnée par les règles que sa mère l'oblige de suivre, puis la délivrance après avoir trouvé sa propre voix dans le monde des morts. Tout ça dans une écriture poétique.

- 1) **L'enlèvement de Perséphone :**

Le mythe raconte que le dieu Hadès tomba amoureux de sa nièce Perséphone et prit la permission de Zeus pour la prendre comme épouse sans le révéler à quiconque pour éviter la colère de Déméter, la mère de Perséphone, et qui par égoïsme n'aurait jamais approuvé le mariage de sa fille. À l'aide de la déesse de la terre Gaïa, Hadès a pu manipuler la jeune fille a s'éloigné loin des océanides (des femmes qui l'accompagnaient d'ailleurs partout) pour cueillir la fleur de narcisse, qui dans la mythologie grecque est une fleur de grande beauté. Au moment où elle prit la fleur dans sa main la terre s'ouvra et Hadès surgit avec ses chevaux immortels et l'emmena dans son chariot au fin fond de la

terre alors qu'elle criait et se débâtait mais en vain. Personne ne l'entendît sauf Hécate la déesse de la magie et la sorcellerie, dotait d'un grand pouvoir de l'ouïe.

Déméter triste mais surtout furieuse de la disparition de sa fille se révolte contre le monde en détruisant les récoltes, tuant les animaux et affamant les humains qui ne pouvaient plus faire de sacrifices aux dieux, ce qui résulte une fureur des autres dieux. A cause de la pression de ces derniers, Zeus a fini par renoncer à sa parole et sa promesse de laisser Perséphone dans le monde souterrain et demanda à Hadès de rendre la jeune fille à sa mère qui désormais était son épouse et la reine du monde souterrain. Le dieu du monde souterrain agacé mais obligé de rendre sa bien-aimée lui offre 6 graines de grenade pour qu'elle lui soit liée à jamais. (Celui qui goute à la nourriture du monde souterrain ne parviendra plus à s'y échapper) par contre, comme Perséphone est une déesse. Zeus lui accorda 6 mois sur terre avec sa mère et le reste de l'année avec son époux sous terre.

Ce mythe explique alors le déroulement et le changement des saisons dans la Grèce antique. Les saisons où Perséphone est réunit avec Déméter la terre s'épanouit et règne le beau temps. Et quand elle est avec son époux le monde devient un royaume infructueux, froid et infertile. Dans notre corpus, Gwenaëlle AUBRY évoque de manière explicite cette histoire en lui redonnant un aspect nouveau. Nous pouvons le démontrer avec quelques citations :

*« Je suis celle, ô mortel, dont vous n'osez prononcer le nom. »<sup>12</sup>*

*« Jadis (je m'en souviens à présent), jadis j'étais Korè : j'étais jeune fille, je dansais, je portais le nom du reflet qui vacille dans le regard des amants. J'étais Korè, je devins Perséphone,... »<sup>13</sup>*

*« J'ai goûté à la grenade, je ne peux plus lui échapper. »<sup>14</sup>*

Malgré qu'AUBRY relate les faits de l'histoire d'une manière chronologiquement juste, elle met en lumière la voix de la jeune Korè et de la reine Perséphone, qui est également et seulement la voix de sa jeune elle de dix huit ans.

---

<sup>12</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p19

<sup>13</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p21

<sup>14</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p20

Plusieurs longs monologues de ce personnage expriment les sentiments d'une jeune personne humaine ordinaire qui est en conflit émotionnel avec son être et ce qui l'entoure. Par exemple :

*« Je suis celle qui gémit, ce sont mes pleurs que vous entendez dans le vent »<sup>15</sup>*

*« Je suis belle, dit-on, mais de quel côté se trouve ma beauté ? »<sup>16</sup>*

*« Je poursuis avec vous cette promenade silencieuse à travers des formes pétrifiées. J'attends comme vous qu'elle me révèle mon secret »<sup>17</sup>*

*« À présent j'accepte. Longtemps réservée, longtemps fermée, et puis d'un coup mûrie, je m'offre et je me fends. J'offre ma lumière et mon rien, ... »<sup>18</sup>*

- **Hadès :**

*« Hadès est le dieu des morts. Frère de Zeus, de Poséidon, d'Héra, d'Hestia et de Déméter, il est fils de Cronos et de Rhéa. Comme Zeus et Poséidon, il est l'un des trois maîtres qui se partagèrent l'empire de l'Univers après la victoire sur les Titans. Tandis que Zeus obtenait le ciel et Poséidon la mer, lui-même se voyait attribuer le monde souterrain, les Enfers, ou Tartare.*

*A sa naissance, Hadès avait été, comme ses frères, avalé par Cronos, puis rejeté. Il participa à la lutte contre les Titans, et les cyclopes l'armèrent d'un casque qui rendait invisible quiconque le portait.*

*Ce casque d'Hadès, fut ensuite porté par d'autres divinités, comme Athéna, et même des héros, comme Persée.*

*Dans les Enfers, Hadès règne sur les morts. C'est un maître impitoyable, qui ne permet à aucun de ses sujets de revenir parmi les vivants »<sup>19</sup>*

---

<sup>15</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p19

<sup>16</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p20

<sup>17</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p

<sup>18</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p

<sup>19</sup> - alex-bernardini.fr 2003/2020

Dans la mythologie grecque, le dieu du monde souterrain n'est pas le dieu de la mort (qui est en réalité *Thanatos*<sup>20</sup>) comme c'est défini et repris dans le roman, l'auteure met en avant plusieurs expressions qui mènent à cette confusion entre les deux divinités :

« *Son roi des morts, né des charniers, son furieux survivant.* »<sup>21</sup>

« *Je suis l'épouse du roi des morts.* »<sup>22</sup>

Hadès (nom qui signifie l'invisible) était perçu comme un Dieu notoire, celui à la grande richesse et polydegmon. Pour expliquer ces termes que les grecques utilisaient pour le désigner, il faut avant tout comprendre le culte qu'existait autour de lui. Ils le voyaient d'une grande richesse parce que Hadès vivait dans un lieu où on retrouvait les minéraux les plus précieux (ex : l'argent, or, charbon...). Par contre, dans le roman, il est représenté plus globalement comme étant froid, dure voir « le méchant de l'histoire ». Ce fait persistant est simplement engendré par la perception qui existe dans les religions modernes : dans la religion chrétienne, la divinité qui vit dans le monde souterrain, plus connu comme *Satan* est défini comme mauvaise, l'être le plus répugnant que Dieu a pu créer. Une maudite créature qui vit seulement pour répandre le mal. Alors qu'Hadès, reste un personnage avec énormément de principes et de convictions. C'est un personnage qui a un cœur, qui peut aimer et protéger ceux qu'il aime.

Nous pouvons percevoir ce côté moral du personnage dans la partie où il est face à Perséphone :

« *Ma reine, dit-il, mon ange ma douceur ma beauté.* »<sup>23</sup>

« *Le voici à genoux, [...]. Des larmes très vite lui viennent aux paupières. Il lève les yeux vers elle, pureté de son regard d'orant.* »<sup>24</sup>

Par ailleurs, nous trouvons des termes et des expressions dans le texte qui renvoient à cette conception mono chrétienne où le personnage d'Hadès réside dans « l'enfer », par ailleurs le concept de « enfer \ paradis » n'est point semblable dans la mythologie grecque : l'au-

---

<sup>20</sup> « Dans la mythologie grecque, *Thanatos* (en grec ancien *Θάνατος* / *Thánatos*) est la personnification de la Mort. » (*wikipédia*).

<sup>21</sup> - Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p60

<sup>22</sup> - Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p65

<sup>23</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p54

<sup>24</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p55

delà est un lieu où tous les esprits mauvais et bon y compris les humains vivant peuvent y accéder. Dans cet espace mythique, chaque esprit est torturé :

*« Il est, dans mon enfer, des lieux que tu n'as pas visités... »<sup>25</sup>*

*« J'ai suivi mon démon, son monde m'est acquis. »<sup>26</sup>*

---

<sup>25</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p60

<sup>26</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p62

## Chapitre II : Mythe et Intertextualité

Dans ce deuxième chapitre, nous allons donner une définition du mythe d'une manière générale en rajoutant une explication du mythe de Perséphone. Puis, nous avons choisi l'approche mythocritique pour l'analyse du texte. Par ailleurs, pour expliquer le choix de combiner l'histoire de Gwenaëlle AUBRY et celle de Perséphone, nous avons choisi l'approche intertextuelle et ses fondements dans l'analyse de textes hybrides. En expliquant ainsi le fait que le mythe de Perséphone soit la matrice de ce roman littéraire.

### Définition du mythe :

Le terme « mythe » est originaire du grec « Mûthos » qui signifie « *suite de paroles qui ont un sens* »<sup>27</sup>, il désigne notamment « *le contenu des parole, l'avis, la pensée, mais il tend à se spécialiser au sens de " fiction, mythe, sujet d'une tragédie" »*<sup>28</sup> ou plus concrètement une continuité narrative qui, dans sa fonction première, relate des événements hors du commun vécus par des personnages imaginaires ou réels, ces personnages sont plus spécifiquement des Dieux, demis Dieux, animaux, ou personnes réelles dans un cadre spatiotemporel défini. Le mythe possède également une dimension sacrée et divine, qui jusqu'à présent est l'objet de plusieurs croyances religieuses : l'univers des Dieux et des hommes s'interpénètrent et se mêlent entre eux constamment, le monde des humains est soumis à l'autorité et la puissance des divinités, leur existence est fondamentale dans la vie quotidienne c'est pour cela que les cérémonies cultes où les dieux réclament leurs offrandes sont régulières, ce caractère culte est ce qui le distingue des autres récits imaginaires comme le conte. En somme, le mythe a été défini d'une manière simple et directe par Mircea Eliade :

« *Le mythe raconte une histoire sacré ; il relate des évènements qui ont eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements.* »<sup>29</sup>

---

<sup>27</sup> <https://www.superprof.fr/ressources/scolaire/histoire/cours-hist6/11-hist6/etude-mythologie-definition.html#:~:text=Première%20définition&text=A%20l%27origine%20du%20mot,parole%2C%20ou%20bien%20de%20discours.&text=Pour%20illustrer%20cette%20définition%2C%20nous%20pouvons%20évoquer%20le%20mythe%20de%20Prométhée>. consulté le 23 / 08 / 2020

<sup>28</sup> <https://www.superprof.fr/ressources/scolaire/histoire/cours-hist6/11-hist6/etude-mythologie-definition.html#:~:text=Première%20définition&text=A%20l%27origine%20du%20mot,parole%2C%20ou%20bien%20de%20discours.&text=Pour%20illustrer%20cette%20définition%2C%20nous%20pouvons%20évoquer%20le%20mythe%20de%20Prométhée>. consulté le 13 / 07 / 2020

<sup>29</sup> ELIADE, M., *Aspect du mythe*, Gallimard, Paris, 1963, p.17

D'ailleurs, le mythe contribue à la compréhension des phénomènes qui entourent le monde et l'humain. C'est à travers ces histoires fabuleuses que la connaissance se partageait expliquant alors la création du monde et des êtres, les changements naturels et cosmiques et aussi les phénomènes sociaux.

L'anthropologue français Claude Lévi-Strauss, définit le mythe comme étant :

*« Un mythe se rapporte toujours à des événements passés avant la création du monde [...] ou [...] pendant les premiers âges [...] en tout cas [...] il y a longtemps [...]. Mais la valeur intrinsèque attribuée au mythe provient de ce que les événements, censés se dérouler à un moment du temps, forment aussi une structure permanente. Celle-ci se rapporte simultanément au passé, au présent et au futur »<sup>30</sup>*

La conception du mythe a également une fonction communicative : il est répandu plus habituellement par la voie orale de génération en génération c'est pour cela qu'il n'existe pas de manuscrit originel ou d'auteur nommé, ceux qui existent sont des adaptations dans une nouvelle langue comme pour les écrits d'Homère et Virgile. Ainsi que Roland Barthe l'explique, le mythe crée une situation de communication qui relève simultanément la parole et l'écrit, en transmettant un message distinct.

*« Le mythe est une parole, naturellement, ce n'est pas n'importe quelle parole (...) Mais ce qu'il faut poser dès le début, c'est que le mythe est un système de communication, c'est un message »<sup>31</sup>*

---

<sup>30</sup> Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale* (1958/74 - 231).

<sup>31</sup> BARTHE, R., *Mythologie*, Seuil, Paris, 1957, p.181

En résumant, le mythe est une histoire fabuleuse qui peut être caractérisée par deux caractéristiques distinctes :

<i>Signifiante</i>	<i>Continuité</i>
Le mythe traite une chose importante, quelque chose qui est en rapport avec le monde, comme des explications sur la création ou tout ce qui paraît difficile à comprendre.	Il existe des mythes qui remontent à des centaines d'années et qui ont survécu des changements sociaux, culturels et religieux jusqu'au temps présent.

Ceci montre et est le testament de l'importance significative et fonctionnelle de ces histoires pour les personnes qui les racontent et ceux qui les écoutent.

### **Approche Mythocritique :**

L'approche mythocritique est une approche littéraire qui se base sur les différents types de mythes, comme par exemple les récits religieux de civilisations gréco-romaines ou les égyptiens etc..., ou les mythes littéraires comme Don Juan. Elle se caractérise par l'analyse des éléments et des signes utilisés dans la rédaction du texte ainsi pour repérer la nature des thèmes choisis et d'établir l'aspect significatif de ces derniers. La mythocritique se repose sur la reconnaissance de figures culturelles et symboliques dans les œuvres littéraires. Selon Robert Di Yanni, il existe certaines perspectives universelles connu comme *symbole* qui sont mondialement identifiable et reconnu. Elles permettent et accordent à l'humain de partager des expériences, aussi bien que familières et universelles dans un cadre symbolique, il explique que :

*« Ce que fait un critique mythocritique avec les personnages, Histoires et créatures archétypaux ainsi que des éléments naturels tels que le soleil et la lune, l'obscurité ou la lumière, du feu ou de l'eau, est de les lier ensemble, d'examiner une œuvre littéraire en Relation avec des autres qui sont pareilles. »<sup>32</sup>*

Par rapport à Gilbert Durand, il expose dans son livre *Figures mythiques et visages de l'œuvre*, que la mythocritique apporte un rapport relationnelle entre le texte symbolique et

<sup>32</sup> Robert Di Yanni, *Writing About the Humanities*, New Jersey: Prentice Hall Inc; 2000, p62

les systèmes culturels du mythe utilisé. Ces structures sont valorisées et mises en évidence comme référence première, et sont considérées comme un modèle antérieur dans le texte. Pour lui, la mythocritique :

« Une méthode de critique littéraire ou artistique qui focalise le processus compréhensif sur le récit mythique inhérent, comme Wesenschau, à la signification de tout récit »<sup>33</sup>

« Tend à extrapoler le texte ou le document étudié [...] mais aussi à rejoindre les préoccupations socio ou historico-culturelles »<sup>34</sup>

D'après les informations que nous avons sur la mythocritique, nous pouvons remarquer que dans notre corpus, il existe plusieurs indices et signes symboliques nous permettons de comprendre qu'il existe une très grande référence mythologique. Gwenaëlle AUUBRY utilise sans cesse, des figures mythiques et des explications mythologiques tout le long de son récit. Elle favorise l'exploitation du mythe de Perséphone et incarne le personnage de Perséphone mainte fois.

Il existe plusieurs longs passages affirmant qu'il existe des points référentiels de la mythologie grecque et des symboles qui incarne cette même culture :

« Je jouais dans une prairie. Avec moi : Leucippé, Phainô, Electre et Ianthé- Mélité, Iaché, Rhodia et Callirhoé – Mélobosis, Tyché, Ocyrhoé fraîche comme une corolle- Chryséis, Ianire , Acasré et Admété- Rhodopé, Ploutô et Calypsô- Styx la Séduisante, Uranie et Galauxauré – Les Océanides »<sup>35</sup>

« [...] Car il ne suffit d'un rien (écart faux pas plongeon) pour que la danse change de forme – le triangle où se fiche notre ventre, la spirale qui s'y plisse- et les honore, le triangle ; la spirale, pour rien, pour jouer, dans un culte sans paroles, un rite fulgurant et vain »<sup>36</sup>

« [...] Mais nous, à chaque tour, et même si ça allait si vite que nos robes, nos cheveux, nos traits, se fondaient en une seule floue, à chaque tour on perdait un peu de forme, un

---

<sup>33</sup> Durand G., Figures mythiques et visages de l'œuvre : de la mythocritique à la mythanalyse, Paris, Dunod, 1992, p. 342.

<sup>34</sup> Durand G., Figures mythiques et visages de l'œuvre : de la mythocritique à la mythanalyse, Paris, Dunod, 1992.

<sup>35</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p33

<sup>36</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p33

*peu de feu, on allait devenir air, je le sentais, puis eau puis terre, poussières gelée projetée très haut dans la cage du ciel ou tout juste bonne à coller aux semelles »<sup>37</sup>*

*« La lune s'est levée, tout près du soleil Hécate dans sa tendresse. »<sup>38</sup>*

*« Je me suis appelée Koré. Certains me nomment Pherréhatta. »<sup>39</sup>*

*«J'envie ton sort, Cyané, comme toi j'aurai voulu devenir eau, être changé en eau par lui. »<sup>40</sup>*

*« C'est lui qui fleurit la fontaine Aréthuse »<sup>41</sup>*

### **Intertextualité : Le choix de combiner l'histoire de Gwenaëlle AUBRY et celle de Perséphone.**

Une analyse intertextuelle dans un texte a pour but de repérer les références symboliques ou culturelles ou artistiques, et porte un intérêt sur la productivité du texte et l'origine de sa rédaction. Elle est définie comme étant :

*« La relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire, eidétiquement et le plus souvent, par la présence effective d'un texte dans un autre »<sup>42</sup>*

L'intertextualité dans un texte peut être provoquée consciemment par l'auteur ou être un produit d'inconscience de ce dernier. Nous pouvons dire que l'influence que les mythes ont sur les écrivains de tous genres est incontestable. La notion d'intertextualité peut être définie en étant une : *« relation entre différents textes écrits »<sup>43</sup>,*

Selon Barthes :

*« Lisant un texte rapporté par Stendhal (mais qui n'est pas de lui) j'y retrouve Proust par un détail minuscule [...]. Je comprends que l'œuvre de Proust est, du moins pour moi, l'œuvre de référence, la mathésis générale, le mandala de toute la cosmogonie littéraire [...]. Et c'est*

---

<sup>37</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p34

<sup>38</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p50

<sup>39</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p21

<sup>40</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p35

<sup>41</sup> Barthes R., « Structure du fait divers », dans Essais critiques, Paris, Seuil, 1964, p. 189

<sup>42</sup> Genette G., Palimpsestes. La littérature au second degré, op. cit., p. 8.

<sup>43</sup> Roland Barthes, Le Plaisir du texte, Seuil, 1993, p. 58.

*bien cela l'inter-texte : l'impossibilité de vivre hors du texte infini — que ce texte soit Proust, ou le journal quotidien, ou l'écran télévisuel : le livre fait le sens, le sens fait la vie »<sup>44</sup>*

Tiphaine Samoyault est une critique littéraire française qui évoque la notion d'intertextualité d'un mythe dans un texte, dans son livre comme étant un fondement nécessaire et créatif dans la continuité du mythe de référence :

*« La réécriture du mythe n'est [...] pas simplement répétition de son histoire ; elle raconte aussi l'histoire de son histoire, ce qui est aussi une fonction de l'intertextualité : porter, au-delà de l'actualisation d'une référence, le mouvement de sa continuation dans la mémoire humaine. Des opérations de transformation assurent la survie du mythe et son continuel passage »<sup>45</sup>*

L'anthropologue Gilbert Durant explique lui aussi le processus de compréhension d'un texte littéraire où se manifeste un mythe, et a pour ambition d'analyser ce genre d'usage dans la littérature ou autre aspect de représentation, il dit que :

*« Une méthode de critique littéraire ou artistique qui focalise le processus compréhensif sur le récit mythique inhérent, comme Wesenschau, à la signification de tout récit »<sup>46</sup>.*

Dans notre corpus, l'hybridation du récit de Gwenaëlle AUBRY et du récit de Perséphone permet de nourrir les caractéristiques du personnage principal de notre auteure, elle fait vivre un récit lointain et souterrain dans une écriture contemporaine. En faisant renaitre le mythe dans un aspect plus au moins inédit qui sort du traditionalisme. Cette superposition de deux notions littéraires singulières est l'origine d'une nouvelle matière d'écriture qui sort de l'archaïque.

### **Mythe comme « matrice littéraire » :**

Gwenaëlle AUBRY explique dans son livre que le mythe de Perséphone a été plus que simple source d'inspiration ou mais qu'il a influencé plusieurs personnages de différents romans qu'elle a écrit :

---

<sup>44</sup> Roland Barthes, *Le Plaisir du texte*, Seuil, 1993, p. 59.

<sup>45</sup> Samoyault T., *L'Intertextualité. Mémoire de la littérature*, Paris, Nathan, 2001, pp. 89-90.

<sup>46</sup> Durant G., *Figures mythiques et visages de l'œuvre : de la mythocritique à la mythanalyse*, Paris, Dunod, 1992, p. 342.

*« Le mythe était une matrice fabuleuse. C'est en passant par lui je suis entrée dans les livres, cependant des années je n'ai rien fait d'autre que l'écrire c'était cela que je faisais, réécrire le mythe, raconter encore et encore cette histoire qui ne m'appartient pas et que tout le monde connaît, les manuscrits s'accumulaient qui sans cesse la tramaient, quand je voulais en dire d'autres (la mienne incluse, que je souhaite oublier), tout était prélevées sur lui. Le mythe était le noyau atomique, très réactif, très instable, qui n'en finissait pas d'irradier, qui, traversant leur matières, pulvérisait les récits, les réduisait à leurs éléments premier, ... »<sup>47</sup>*

Le mythe peut être considéré comme l'une des sources d'inspiration les plus majeures dans la littérature et plus précisément le mythe grecque qui est incontestablement le plus notoire de tous, en dépit qu'il soit le plus ancien, il reste jusqu'à présent l'influenceur primordial de la littérature en son intégralité, il inspire et influence la conscience humaine par la profondeur de ses propos en transmettant des références exemplaires améliorant ainsi le comportement moral de l'humain. L'influence que le mythe a sur la littérature qui la succédé est indéniable, nous retrouvons des traces de valeurs et de moralité divine en tout genre, parfois sans même le constater. C'est ce qui assure la continuité et la perpétuité de ce dernier.

### **La place du mythe dans la littérature :**

La littérature peut être définie comme une collection d'ouvrages et d'œuvres artistiques se caractérisant par sa fonction esthétique, qui exprime et articule la pensée humaine en exposant les phénomènes sociaux, culturels et autres. Elle est aussi définie plus spécifiquement comme étant :

*« Ensembles des œuvres écrites ou orales composée dans un souci esthétique et qui permette d'établir un rapport entre une communauté et sa culture, ça civilisation »<sup>48</sup>.*

La transposition des mythes est plus présente dans la littérature contemporaine, elle crée un nouveau seuil d'originalité et de renouveau, en réécrivant et en abordant les thèmes mythiques, les liens du passé et ceux de l'époque moderne se joignent entre eux grâce à la flexibilité et la facilité d'adaptation. Le mythe n'est pas une conception étrangère à la

---

<sup>47</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p18

<sup>48</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Littérature>

littérature, nous pouvons remarquer que la relation entre les deux concepts est de dépendance mutuelle : la conception mythique peut être définie comme une partie intégrante de la littérature, grâce à elle, il existe un large répertoire de récits de multiples genres, qui procure une réception créative par le via de la modification et la réécriture des éléments mythologiques formant ainsi des créations nouvelles de monde fictif. Malgré que nous ne pouvons pas réduire la littérature à un ensemble de mythes, ni le mythe à la littérature uniquement. Aucun des deux ne peut exister seul.

Dans la littérature, il va toujours y avoir une inclusion de l'aspect mythique. C'est ce qui continuera de façonner le monde moderne comme celui du passé : Pour comprendre cela, nous devons prendre en considération que le mythe est entré comme une addition dans les écrits littéraires, comme le mythe est enraciné dans la tradition orale, sa transition en littérature est devenue très apparente mais c'est cette transition qui perpétuera sa présence jusqu'à présent. Son but primaire dans la littérature est de nous éduqué sur nos origines et notre héritage culturel, religieux, social et politique. Les figures mythiques dans ces récits nous montrent l'importance des valeurs humaines et leur développement dans la société.

- **Mythologie et Anthropologie :**

Dans cette partie de notre travail de recherche, nous allons présenter la discipline anthropologique et la place du mythe de Perséphone dans la vision culturelle. Afin de faire une analyse sur l'impact de ce mythe sur notre auteure au point qu'il est devenu une source vitale et romanesque.

### **L'anthropologie :**

*« Le terme **anthropologie** vient de deux mots grecs, **anthrôpos**, qui signifie « homme », et **logos**, qui signifie science, parole, discours. L'anthropologie constitue jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle une branche du savoir philosophique plaçant l'homme au centre de ses préoccupations mais, avec la naissance des sciences sociales, le terme change de sens pour désigner essentiellement la nouvelle science. La démarche anthropologique prend comme objet d'investigation des unités sociales de faible ampleur à partir desquelles elle tente d'élaborer une analyse de portée plus générale, appréhendant d'un certain point de vue la totalité de la société où ces unités s'insèrent »<sup>49</sup>*

---

<sup>49</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Anthropologie>

L'anthropologie est une discipline scientifique parmi les autres différentes disciplines qui étudie et permet la redécouverte de l'homme et tout ce qui est culturel. Il existe une certaine confusion sur le fait qu'elle soit similaire ou même copie la psychologie et la sociologie. Mais cela est faux, elle s'occupe effectivement des sociétés mais dans leur rapport symbolique, politique ou imaginaire en expliquant ainsi ce qu'ils représentent. Nous pouvons dire que l'anthropologie est une science interprétative visant la traduction de tout ce qui englobe la diversité culturelle. Grâce à son côté analytique approfondie, elle s'efforce à avoir une connaissance globale de l'homme et contribue à sauver l'héritage culturel humain. Elle vise notamment à reconstituer les spécificités stéréo-typiques ou à donner une forme d'explication aux formes primitives sociales.

### **Le processus anthropologique du mythe de Perséphone**

Le récit mythologique de Perséphone contrairement à certaines histoires mythiques a une signification, c'est-à-dire qu'elle existe spécialement pour expliquer quelque chose. Le terme technique qui désigne ce type de récit est « récit étiologique » ou « mythe fondateur ». Le mythe de Perséphone explique le déroulement des saisons en liant le cycle de plantation et de récolte avec les actions des immortels et des Dieux. Pour certains anthropologues comme E.B Tylor, il explique que ce récit est un exemple de mythe servant de science primitive. Ce dernier, avec d'autres comme Max Müller donnent une distinction entre les hommes « primitifs » qui utilisaient les mythes pour expliquer et faire connaître le monde dans lequel ils vivaient. Et les hommes « modernes » qui utilisent la science moderne à la place. D'après E.B Tylor, les récits mythiques et religieux et la science moderne ne peuvent pas réellement être réconciliés.

La science primitive est vue comme une conscience protectrice dont l'homme a besoin pour résoudre les questions vitales comme le déroulement des saisons. Elle est aussi liée à la première connaissance que l'homme acquiert de lui-même et de son entourage. Max Müller explique que

*« La mythologie doit sa naissance à une conception à la fois poétique et philosophique de la nature de ses phénomènes les plus saillants »<sup>50</sup>*

---

<sup>50</sup> Max Müller. *Nouvelles études de mythologie*. Trad. Joe Alean 1898 p39.

Par rapport au mythe de Perséphone dans son aspect de science primitive, il convient de dire qu'il affirme le maintien de l'ordre rationnel dans le sens où il y avait une intégrité perdue, l'explication que la civilisation grecque apporte aux saisons montre qu'il a toujours existé un besoin et une recherche à la satisfaction des connaissances fondamentales humaines.

**Deuxième Partie :**

**Autobiographie et**

**Affirmation de soi**

## Chapitre I : L'écriture autobiographique

Ce chapitre est consacré à l'étude de l'autobiographie et l'écriture de soi dans la littérature en ajoutant la distinction qui existe désormais avec l'autobiographie contemporaine. Puis, nous allons présenter les différents pactes que doivent suivre les auteurs lors de la rédaction d'une autobiographie pour voir si ces derniers ont été respectés dans notre corpus.

### L'autobiographie dans le roman :

L'autobiographie est un genre littéraire relativement récent. C'est un mot qui se compose de trois racines grecques **Auto** qui signifie (soi-même), **Bio** qui signifie (la vie) et **Graphie** signifiant (l'écriture). Nous pouvons remarquer que pour la biographie qui se base généralement en un certain nombre de documents et d'archives sur la personne en question, l'autobiographie se base entièrement sur la mémoire de l'écrivain : « le mémoire » est étroitement associé à cette dernière, jusqu'à même être difficile à distinguer dans certain cas.

Les œuvres autobiographiques sont par nature subjectives. L'incapacité et l'inaptitude de pouvoir se rappeler avec précision certains aspects passés résultent à des informations qui sont parfois trompeuses ou incorrectes. Notamment que l'autobiographie offre pour l'auteur la possibilité de recréer et réécrire le passé. L'écriture Autobiographique cherche à transcender les limites de l'art et de la littérature pour amener dans la représentation littéraire des expériences et des figures nouvelles qui n'y trouvent pas normalement de place ou de voix.

Elle présente l'histoire de la vie ou simplement une partie du vécu du sujet mettant en évidence divers caractéristiques personnels de sa personnalité y compris les détails d'expériences intimes.

L'autobiographie est défini par Philippe Lejeune, spécialisé en ce genre littéraire, comme étant :

*« Récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité »<sup>51</sup>*

Elle est aussi défini par May Georges comme:

---

<sup>51</sup> Miraux Jean Philippe, (1996), l'autobiographie. Ecriture de soi et sincérité, Nathan, Paris.

« *Biographie écrite par celui ou celle qui en est sujet* »<sup>52</sup>

Par rapport à notre corpus « *Perséphone 2014* », L'autobiographie n'est pas la forme intégrale du livre mais seulement une partie de ce dernier. Gwenaëlle Aubry a voulu représenter une partie de sa jeunesse dans le livre, plus spécifiquement des événements qui l'ont marqué à l'âge de 18 ans à 20 ans où elle ressentait que le mythe et la voix de Perséphone se glissaient constamment et modulaient chacun de ses choix, sous forme de chapitres ou de séries qui s'intitule *Ruine*. Elle évoque cela au début du roman en disant :

« *Je suis entrée dans le mythe en même temps que dans la vie. Le mythe était une prodigieuse machine, un arc géant qui vous catapultait hors de l'enfance, loin très loin des entraves de l'enfance* »<sup>53</sup>

Elle rajoute aussi que pour elle, le mythe de Perséphone :

« *... était l'histoire première, celle que toutes les autres (et surtout la mienne, que j'avais oubliée) ne faisaient que répéter.* »<sup>54</sup>

Son choix de combiner le mythe de Perséphone, qui pour elle est à la fois une machine vitale et romanesque qui a structuré cette période précise de sa vie et semble également structurer celle du présent, à sa propre histoire est expliqué par la citation de YEATS qui est placé en épigraphe :

« *J'ai souvent eu l'idée qu'il existe pour chaque homme un mythe qui, si nous le connaissions, nous permettrait de comprendre tout ce qu'il a fait et pensé* »<sup>55</sup>

Pour notre écrivaine, cette citation l'a incité à joindre et assembler les deux pièces (du mythe et de sa vie) pour pouvoir écrire et créer cette autobiographie modernisée.

Selon elle, chaque être à une forme vitale qui est un mythe et elle lance un certain gage qui dit :

---

<sup>52</sup> Miraux Jean Philippe, (1996), *l'autobiographie. Ecriture de soi et sincérité*, Nathan, Paris

<sup>53</sup> Gwenaëlle Aubry *Perséphone 2014* Ed, Mercvire de France p15

<sup>54</sup> Gwenaëlle Aubry *Perséphone 2014* Ed, Mercvire de France p16

<sup>55</sup> Gwenaëlle Aubry *Perséphone 2014* Ed, Mercvire de France p08

« Dis moi quel est ton mythe, je te dirais qui tu es »<sup>56</sup>

### **L'autobiographie contemporaine :**

L'autobiographie « contemporaine » est le genre littéraire qui attire un grand nombre d'écrivain de tous genres et qui semble accentuer un nouvel horizon de forme d'écriture ou produit une émergence d'une nouvelle manière de représenter la vie en littérature, elle résiste aux régulations et aux limites littéraires que certains genres ont et semble être en perpétuelle évolution par rapport à ses formes et ses contenus grâce au développement très rapide de l'écriture de soi dans les années 1980 et 1990. C'est durant cette période que l'accent sur la vie personnelle se manifeste. L'écrivain est amené et invité à dévoilé plus d'émotion et d'intimité : nous remarquons dans cette période l'avènement de l'emploi de l'aspect de la maladie et de la souffrance mais cette utilisation fut reprocher et vu comme futile ou parfois comme une démarche narcissique qui n'a pas de but précis que de parler de soi. Cependant, l'autobiographie contemporaine cherche à assimiler plusieurs genres entre la représentation du moi et d'autres formes nouvelles moins archaïques, ces modifications entreprises donnent forme à des écrits hybrides.

Ainsi, L'écart entre le réel et la fiction disparaît formant ainsi une nouvelle matière d'écrire libérée où les écrivains peuvent expérimenter et apporter une touche personnelle à ce qui était un récit de soi-même.

C'est ce que Gwenaëlle AUBRY a voulu entreprendre dans *Perséphone 2014* une nouvelle forme d'expression. Elle a utilisé le mythe comme alternative à la place d'autres aspects qui modulaient son cerveau de jeune femme. Grâce à la voix de la déesse qui résonnait sans cesse dans ses pensées, elle a pu avoir la souplesse et l'aisance d'écrire et de transmettre dans son livre ce dont elle mentionne comme :

« ..., rien d'autres que des états de crises, des événements élémentaires. »<sup>57</sup>

Elle affirme que le mythe est :

« le mythe est une merveilleuse machine circulatoire, le mythe structurait le bric-à-brac,

---

<sup>56</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p11

<sup>57</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p18

*puisait dans les décharges, agençait des choses sans âge, des débris archaïques (très pesants, très rouillés),[...] Le mythe recyclait puis, [...] mettait tout en mouvement, et soudain le courant passait, tout devenait vif et fluide, tout communiquait, tout circulait. »<sup>58</sup>*

L'autobiographie qui normalement dans son usage premier est orientée vers le passé, se transforme en une forme qui défi le temps. Où le passé, le présent et le futur coexistent dans un espace temps commun et simultané.

### **Le pacte autobiographique :**

Le pacte autobiographique est une théorie littéraire introduite par Philippe Lejeune en 1975 dans le contexte explicite de l'autobiographie, selon lui, un auteur lors de la rédaction d'une autobiographie s'engage à raconter sa vie, une partie, ou seulement un aspect et à dire la vérité sur les faits qu'il raconte :

*« Toute la vérité de la nature de leur récit autobiographique »<sup>59</sup>*

Cette vérité n'est bien-sûr point une pure vérité. Le problème avec autobiographie du moins le pacte autobiographique, c'est qu'elle ne doit pas être historiquement correcte, parce que l'auteur a seulement la bonne volonté d'être sincère. Mais nous ne pouvons pas nécessairement avoir la fiabilité de sa mémoire et de ses souvenirs, il est parfois possible que dans une histoire, que certaines parties peuvent être oubliées par l'auteur. Cependant, nous ne lisons pas l'autobiographie comme nous lisons un roman, la relation entre l'auteur et le lecteur dans un texte autobiographique est *embrayée* : il y a cette demande de croire en ses écrits et ses dires et de lui faire confiance, tout ça en essayant de porter un jugement sur les faits racontés. Il est essentiel que l'auteur ne déforme pas la réalité, ou altère certains aspects de l'histoire en sa faveur, parce qu'il peut être poursuivi juridiquement pour par exemple diffamation ou atteinte à la vie privée de quelqu'un. Selon Philippe Lejeune :

*« Dans l'autobiographie, on suppose qu'il ya identité entre l'auteur d'une part, et le narrateur et le protagoniste d'autre part. C'est-à-dire que le « je » renvoie à l'auteur. Rien dans le texte ne peut le prouver. L'autobiographie est un genre fondé sur la confiance, un*

---

<sup>58</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p18

<sup>59</sup> Philippe Lejeune, L'Autobiographie en France, ed. A. Colin, 1975

genre « fiduciaire » si l'on peut dire .D'où d'ailleurs, de la part des autobiographes, le souci de bien établir au début de leur texte une sorte de pacte autobiographique, avec excuses, explications préalables, déclaration d'intention, un rituel destiné à établir une communication directe »<sup>60</sup>

Alors que la relation entre auteur et lecteur dans un texte romanesque est *débrayée*, ce qui veut dire que l'auteur n'a aucun pacte dont il doit respecter, il a la liberté de dire la vérité et d'altérer l'histoire en sa faveur comme il le désire. Parce que le lecteur ne devient plus une personne sollicité par l'auteur et le jugement que porte le lecteur sur un roman n'est plus si ce texte est vrai ou faux.

Le pacte autobiographique peut être explicite, c'est-à-dire que l'auteur révèle qu'il est en train de parler de lui-même en faisant allusion à tout ce qui peut montrer que c'est un récit de soi comme par exemple l'emploi du pronom personnel (*JE*). Dans le livre : *Dans la gloire de mon père*, Marcel PAGNOL noue le pacte autobiographique en disant :

« [...] Par ma seule façon d'écrire, je vais me dévoiler tout entier, et si je ne suis pas sincère c'est-à-dire sans aucune pudeur - j'aurais perdu mon temps à gâcher du papier. »<sup>61</sup>

Elle peut également être implicite, pour certaines raisons, l'auteur ne mentionne pas que son texte parle de lui, il peut par exemple employer le pronom personnel (*IL*) mais grâce à des points dans le livre ou le texte, nous pouvons déduire que ce livre ou ce passage parle de lui. Comme pour la date de naissance et le nom similaires qui correspond à l'auteur.

Dans notre corpus, nous pouvons remarquer que l'auteure noue à ce pacte et fait en sorte de montrer explicitement que le personnage de la jeune fille est elle-même, il n'y a pas de confusion sur qui est le personnage principal, malgré que Gwenaëlle AUBRY ne mentionne pas son prénom ou d'autres indicateurs comme la date de naissance ou le lieu de naissance, elle emploie le pronom personnel (*je*) et le montre dans certain passage comme :

« J'avais dix-huit ans, avec l'implacable sérieux d'un enfant, j'ai joué le jeu, collé le masque à mes traits »<sup>62</sup>

---

<sup>60</sup> Philippe Lejeune, L'Autobiographie en France, ed. A. Colin, coll. « U2 », 1971.

<sup>61</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p15

<sup>62</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p15

« [...] (et tu as raison puisque c'est encore toi qui dis je à travers moi.) »<sup>63</sup>

« Je crois (et peut-être me souviens) que face au narcissisme une grande torpeur s'est emparée de toi »<sup>64</sup>

### **Le pacte référentiel :**

Le pacte référentiel est en général coextensif au pacte autobiographique, il est défini par son aspect de véracité, il établit un attachement et une relation entre l'auteur et son personnage dans son texte. Philippe Lejeune explique que une écriture autobiographique est un texte référentiel qui apporte des informations et des aspects réels qui sont le produit de la réalité :

« Par opposition à toutes les formes de fiction, la biographie et l'autobiographie sont des textes référentiels : exactement comme le discours scientifique ou historique, ils prétendent apporter une information sur une « réalité » extérieure au texte, et donc se soumettre à une épreuve de vérification. Leur but n'est pas la simple vraisemblance, mais la ressemblance au vrai. Non « l'effet de réel », mais l'image du réel. Tous les textes référentiels comportent donc ce que j'appellerai un « pacte référentiel », implicite ou explicite, dans lequel sont inclus une définition du champ du réel visé et un énoncé des modalités et du degré de ressemblance auxquels le texte prétend ». <sup>65</sup>

Si nous faisons référence à Philippe Lejeune sur ceci, nous remarquons que dans son ouvrage, Gwenaëlle AUBRY apporte une image identique à celle d'elle-même de dix-huit ans et utilise des caractéristiques similaires du personnage à son personnage réel. Ainsi nous pouvons déduire que le pacte référentiel selon Philippe Lejeune est totalement respecté dans notre corpus.

---

<sup>63</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p23

<sup>64</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p22

<sup>65</sup> Ragaig Nadjiba, (octobre 1995), De l'autobiographie à la fiction ou le jeu de l'écriture p21.

## Chapitre II : Narration et affirmation de soi

Dans ce chapitre, nous allons mettre en lumière l'aspect de l'affirmation de soi dans notre corpus en expliquant la position de l'auteure et les raisons qui l'ont poussé à la rédaction de ce roman. Puis, nous allons proposer une analyse sur le choix de la manière de narration choisie par l'auteure. Un choix purement explicite et qui a une signification précise et calculer.

### *L'affirmation de soi dans Perséphone 2014 :*

La théorie de l'affirmation de soi proposée par Claude Steele, un psychologue américain, en 1988 permet de rester en contact avec soi-même, elle prend en considération les aspects importants qui définissent une personne comme par exemple : ses besoins, ses opinions personnelles, ses désirs, ses secrets, etc...

La représentation dans l'affirmation de soi est en effet expliquée simplement par l'expression de ses sentiments. Dans une autobiographie, il est nécessaire d'exposer pleinement son individualité et sa personne. Grâce à l'affirmation de soi, l'auteur a l'habileté de mettre en avant ses pensées, émotions et opinions personnelles afin de mieux s'identifier devant le lecteur, cette communication expressive facilite l'accès aux caractères intimes et singuliers de l'auteur au lecteur.

Edmond Marc-Lipiansky, un autre psychologue français apporte une hypothèse sur l'affirmation de soi qui fait entendre que pour l'autobiographie, il existe un caractère décisif sur le fait de donner de nous-mêmes à autrui une image de soi authentique et sincère :

*« Le récit de vie est une tentative du sujet pour construire et donner une image de lui-même (...). C'est l'effort pour ressaisir son identité à travers les aléas et les avatars de l'existence dans une cohérence qui la rende communicable à autrui. Le récit suppose ainsi un processus de totalisation, à travers lequel l'énonciateur cherche à donner sens et consistance à sa vie ».*<sup>66</sup>

Pour Philippe Lejeune, la motivation première et l'aboutissement dans la rédaction d'une autobiographie est le fait d'améliorer la perception et les jugements en soi :

*« Ecrire son autobiographie, c'est essayer de saisir sa personne dans sa totalité, dans un*

---

<sup>66</sup> Georges Gusdorf *Mythe et métaphysique* en France, ed Biblis Philosophie p17

*mouvement récapitulatif de synthèse du moi. Un des moyens les plus sûrs pour reconnaître une autobiographie, c'est donc de regarder si le récit d'enfance occupe une place significative, ou d'une manière plus générale si le récit met l'accent sur la genèse de la personnalité »<sup>67</sup>*

Dans le même contexte de l'affirmation de soi dans l'autobiographie nous pouvons aussi évoquer que pour Georges GUSDORF, l'écriture de soi a pour but de valoriser la représentation de la personne en question et d'avoir une meilleure compréhension sur cette dernière :

*« L'œuvre autobiographique s'écrit à la première personne : une existence singulière tente de se ressaisir en son ensemble pour mieux se connaître elle-même et se présenter aux autres »<sup>68</sup>*

Dans l'ouvrage de Perséphone 2014, Gwenaëlle AUBRY emploie le mythe de Perséphone comme un aspect affirmateur sur le développement et le changement de sa personnalité qu'elle a vécu à l'âge de dix-huit ans et son passage à l'âge adulte. Comme le mythe représente le changement constant des saisons et l'évolution de la déesse par rapport à sa personnalité quand elle était seule et quand elle devient accompagnée par Hadès. Il est le meilleur médiateur de cette évolution. L'image que nous avons de notre auteure varie tout le long de son récit, en exposant les différentes contraintes qu'elle a pu subir et tout ce qu'elle a pu ressentir, éprouver et projeter dans le monde qui l'entourait. L'auteure écrit pour exprimer ce dont elle ressentait, ainsi pour affirmer ses pensées et ses sentiments d'une époque bien précise. La rédaction de cette partie de sa vie s'est fait sur un point d'intersection entre le mythe de Perséphone et son histoire à elle dans une phase temporelle spécifique. Ce point d'intersection peut se dérouler ainsi plusieurs fois tout le long de sa vie. C'est-à-dire que l'auteure peut donc réécrire une Perséphone dans une autre période de sa vie future.

### **La voix narrative à la première personne du singulier :**

Il est impératif que dans une écriture autobiographique, il existe la notion du Je, qu'elle soit explicite ou implicite. L'utilisation du pronom personnel Je s'additionne dans le texte comme un aspect affirmateur et confirmateur de l'identité de l'auteur comme

---

<sup>67</sup> Philippe Lejeune, Le pacte autobiographie en France, ed. A. Colin p27

<sup>68</sup> Georges Gusdorf Mythe et métaphysique en France, ed Biblis Philosophie p16

personnage. Pourtant dans notre corpus, l'auteure ne renvoi pas à elle-même par ce pronom personnel, ou elle l'utilise très rarement. Il existe un nombre incalculable de passage ou l'emploi du Je est présent. Mais cet emploi renvoi au personnage de Perséphone. La raison pour laquelle Gwenaëlle AUBRY attribut à un autre personnage que le sien ce pronom personnel, qui est plus souvent indicateur que l'auteur et le narrateur soit une seule personne. C'est que pour notre auteure, Perséphone est un personnage qui vit en elle. Il représente son moi invariable qui ne change pas. Le discours de ce personnage dans le texte est inaltérable. C'est-à-dire que le mythe en lui-même est un composant qui ne change pas. Mais vient structurer et altérer durant toute sa vie son moi intérieur.

Elle utilise le Je comme un marquant pour le discours de Perséphone. Selon Philippe Lejeune, cet emploi peut exister dans une autobiographie, il affirme que le pronom personnel Je n'est pas toujours un indicateur que l'auteur et le personnage soit la même personne. Il existe en effet des situations où cet emploi est possible :

*« La citation: c'est le discours à l'intérieur du discours ; la première personne du discours second (cité) renvoie à une situation d'énonciation elle-même énoncée dans le discours premier, différents signe, tirets, guillemets, etc.. Distinguent les discours enchâssés analogue dans le discours oral. Mais que ces signes s'estompent ou s'effacent et l'incertitude apparait »<sup>69</sup>*

Dans notre roman, AUBRY utilise au début le caractère italique pour distinguer son discours à celui de Perséphone mais finit par utiliser la même police d'écriture et c'est là où la confusion entre qui est qui devient apparente. Ce geste est calculé parce qu'elle essaye de montrer que son histoire et le récit mythique sont deux notions différentes qui vivent en elle simultanément.

- **L'emploi du Je pour référer à Gwenaëlle AUBRY :**

Nous retrouvons seulement dans les deux premières pages et deux dernières pages. Le Je qui renvoi à l'auteure.

*« Je suis entrée dans le mythe par un homme, [...] J'avais dix-huit ans [...] J'ai joué le jeu, collé le masque à mes traits [...] Je suis entrée dans le mythe comme jadis on entrait dans les*

---

<sup>69</sup> Philippe Lejeune, le pacte autobiographie en France, ed. A. Colin p20

*temples [...] Je n'ai fais d'autre que l'écrire, c'était cela que je faisais [...] Quand j'ai voulu en dire plus [...] »<sup>70</sup>*

*« Je regarde ma fille adolescente, ma Koré gracile »<sup>71</sup>*

*« Je ne sais pas ce que j'ai vu, [...] J'ignore quelle empreinte je porte, à quelle mort je donne forme, je les crypte dans l'anonymat [...] Je les sacre [...] je sais que ce lieu vide, où s'échangent le désir de la mort, est ce qui me fait vivre, écrire, et danser dehors. »<sup>72</sup>*

- **L'emploi du Je pour référer a Perséphone :**

Il existe des passages de discours où le Je est employé tout le long du récit, voici quelques passages seulement pour l'exemple :

*« Je suis celle ô mortels, dont vous n'osez prononcer le nom [...] Mon nom [...] Je suis celle ô mortels, dont le nom en silence caresse vos corps [...] Je suis le vide [...] Je suis la fissure Béante en vous [...] Je suis celle qui gémit [...] Je suis le souffle qui naît [...] Je suis la mort et la vie aussi [...] »<sup>73</sup>*

*« Jadis je me souviens à présent j'étais Koré : J'étais jeune fille, je dansais, je portais le nom [...] J'étais Koré, je devins Perséphone [...] Je sais qu'à présent vous entendez mon nom. »*

*« J e frappais la terre sèche [...] J'ai serré les dents. J'ai enfoncé mes ongles dans les mains liquides que je tenais [...] J'ai tout arrêté [...] J'ai fait le premier pas d'une ronde catastrophé »<sup>74</sup>*

*« J'avais somnambule dans une toile d'araignée [...] Je pourrais toucher [...] Je la suis des yeux clos [...] je plonge profond [...] A présent je le sais, je porte le monde en moi [...] J'attends d'être transportée plus loin encore, là où je pourrais sans reste me défaire »<sup>75</sup>*

---

<sup>70</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p11

<sup>71</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p114

<sup>72</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p19

<sup>73</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p19

<sup>74</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p20

<sup>75</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p21

## **La voix narrative à la deuxième personne du singulier :**

L'utilisation du pronom personnel Tu est un caractère autobiographique peu connu mais existant, il n'altère pas le pacte autobiographique parce que le Tu utilisé ne renvoie pas au lecteur mais plutôt au personnage de l'auteur dans le texte. C'est-à-dire que le lecteur n'a aucune confusion sur la compréhension de l'identité du personnage. L'emploi du Tu dans notre corpus est un moyen de dissocier l'auteure étant jeune et la personne qu'elle est devenue à présent. Gwenaëlle AUBRY évite l'utilisation du pronom personnel Elle, car il produit un écart majeur entre les deux entités. Nous constatons aussi qu'il existe un écoulement de temps précis par rapport à celui où la rédaction du livre a eu lieu, l'instant où l'auteure a arrêté d'écrire ce texte et sa reprise marque un point de maturité qui s'est accumulé au fil du temps et résulte au choix de se dissocier d'elle-même. Cette rupture entre ce qu'elle était et ce devenue s'est transformé en une source romanesque qui fracture l'ouverture à une nouvelle vie et une nouvelle personne. Les expériences du passé ont fécondé la pensée du présent.

L'utilisation du pronom personnel Tu à la place du pronom personnel Je n'est pas un artifice stylistique, elle est employée comme un dédoublement ou un regard sur un miroir, c'est-à-dire que Gwenaëlle AUBRY enclenche une sorte de dialogue avec sa jeune elle. Ainsi elle peut porter un jugement sur les décisions qu'elle a prises et reparler de son vécu en apportant un raisonnement sur l'attitude et la conduite de cette dernière. Philippe Lejeune explique ce fait en étant une *Théâtralisation* de l'énonciateur :

*« D'autre part, le caractère double du destinataire : si je me parle en me disant « tu », je donne en même temps cette énonciation dépliée en spectacle à un tiers, l'éventuel auditeur ou lecteur : celui-ci assiste à un discours qui lui est destiné, même s'il ne lui est plus adressé »<sup>76</sup>*

Le Tu utilisé dans notre corpus ne représente pas le lecteur, mais lui donne la possibilité d'être plus qu'un spectateur mais un témoin qui peut également porter un jugement sur le discours présenté. De plus, cette décision narratologique de notre narratrice correspond et représente une partie de sa personne qui la « hante » ou qui n'est plus celle qu'elle est maintenant.

Dans notre corpus, nous pouvons remarquer que cette décision ne change pas tout le long de son récit. L'auteure et la narratrice réfère à elle-même par le pronom personnel Tu sans cesse. Du fait est que notre corpus n'est pas écrit d'une manière conventionnelle, elle utilise le dialogue dirigé vers sa jeune elle pour parler des événements qui sont passés et introduit les

---

<sup>76</sup> Philippe Lejeune, le pacte autobiographie en France, ed. A. Colin p20

éléments de son vécu comme un souvenir qu'elle raconte à une autre personne.

Nous pouvons retrouver plusieurs exemples du point que nous avons abordé :

*« Tu as dix-huit ans, tu te crois immortelle »<sup>77</sup>*

*« Tu as dix-huit ans et tu pars, tu cours, tu quittes, partir, tu fais ça très bien, c'est presque ce que tu fais le mieux, plus jeune tu as quitté des repas de famille, des salles de classes, des hommes qui te couchaient sur leur lits et te montraient ta nudité »<sup>78</sup>*

*« Tu ne fuis pas, tu vas le d'avant, tu cavales, [...] Tu es encore dans un couloir sombre »<sup>79</sup>*

*« Tu sors : tu vas dans la rue. Tu es cela, d'abord, à dix huit ans : cette fille qui va dans la rue et qui marche, court parfois, à grand bonds de cavale qu'aucun rythme ne règle, avance, ne tombe pas. Des hommes te suivent, [...] et tranche l'espace entre eux et toi, mais tu vas vite, ils ne t'atteignent pas, à peine s'ils dessinent ta silhouette sur l'air immobile. Aucune ombre ne s'attache à tes pas »<sup>80</sup>*

*« Tu ne l'as pas voulu. Tu n'as rien décidé. Tu te dit au contraire [...] Tu commences par faire semblant, fêtes, rites, conversations, tu te souviens des règles »<sup>81</sup>*

*« Tu pers tout avenir. Tu n'es ancrée qu'en lui : autour le néant. La nuit, tu rêves d'îles aux architectures colossales et splendides, »<sup>82</sup>*

*« Tu n'as plus dix-huit ans, tu sais tu es mortelle. Tu es morte tant de fois, dans si nombreux bras. Tu en conserves l'empreinte, tu es la trace vivante des corps que tu as logés en toi. »<sup>83</sup>*

*« Ceux que tu as aimés à te perdre, ceux dans lesquels tu as basculé, rien ne t'en séparera. Tu les héberges, tu les abrites, tu les honores à l'intérieur de toi. Tu es pleine de temples et*

---

<sup>77</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p22

<sup>78</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p22

<sup>79</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p23

<sup>80</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p23

<sup>81</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p25

<sup>82</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p27

<sup>83</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvre de France p97

*d'autels. Tu contiens des morceaux de corps à jamais tressés au tien. »<sup>84</sup>*

---

<sup>84</sup> Gwenaëlle Aubry Perséphone 2014 Ed, Mercvire de France p98

# **Conclusion**

## Conclusion

En guise de conclusion, il est impératif d'aborder l'objectif de notre recherche pour avoir la confirmation de la crédibilité de nos hypothèses présentées dans le début de notre travail.

En effet, nous avons commencé notre analyse par l'étude du titre « *Perséphone 2014* », l'importance de cette étude était de définir la représentation de ce dernier. Le titre en lui-même porte une signification, celle de la figure mythique Perséphone en montrant son importance dans le récit y compris la date qui définit le point d'intersection entre une période précise de la vie de Gwenaëlle AUBRY et celle du mythe qui la structure. Le mythe de Perséphone dans son histoire originelle possède en lui une connaissance primitive de l'environnement humain. Il explique le changement perpétuel des saisons et cet aspect est présent dans notre corpus comme symbole d'une évolution permanente de notre protagoniste.

Notre auteure a choisi ce mythe en particulier comme matrice littéraire pour la rédaction de ce livre, et d'autres livres aussi en vue de sa signification et sa continuité que nous avons abordé. Elle explique dans le début du roman qu'effectivement le mythe était une « *matrice fabuleuse* », il inspire et influence la conscience humaine par la profondeur de ses propos en transmettant des références exemplaires améliorant ainsi son écriture vers le meilleur.

L'adaptation et la réécriture du mythe de Perséphone créent une forme nouvelle qui vise à fusionner et marier des composantes nullement similaires, celle de l'autobiographie et la mythologie. Les approches que nous avons choisies pour analyser la conception dans la production littéraire d'AUBRY, impliquent plusieurs facteurs analytiques. Nous avons choisi l'approche mythocritique : Nous pouvons constater la présence de figures mythiques, leur exploitation constante dans notre corpus est indéniable, il existe plusieurs indices et signes symboliques qui nous confirment que notre écrivaine favorise la référence mythologique dans le texte. Et l'approche intertextuelle, de ce point, nous avons pu déterminer que l'hybridation des deux notions littéraires singulières est l'origine d'une forme nouvelle d'écriture qu'AUBRY cherchait impérativement à développer.

Pour affirmer l'aspect autobiographique et déterminer la présence de l'affirmation de soi dans notre corpus, nous avons confirmé que l'écriture de notre auteure respecte les pactes qui dirigent l'autobiographie. Ainsi, notre analyse s'est tournée vers la notion de la représentation de soi dans le texte en analysant l'emploi des caractères définis des pronoms

personnels « Je » et « Tu » et ce choix explicite. Par conséquent, nous avons déterminé que ces éléments sont primordiaux dans l'affirmation de soi.

Par cette étude et enchaînement d'analyses sur les différents aspects qui composent notre corpus, nous avons pu définir la place du mythe de Perséphone dans notre corpus « *Perséphone 2014* ». Ainsi que la confirmation de la validité de nos hypothèses choisies. L'auteure conçoit réellement le mythe comme une matrice littéraire, nous pouvons alors dire que notre corpus n'est pas une autofiction mais une mythobiographie où le mythe de Perséphone fait exploser la dimension autobiographique en capturant les événements intenses et la validité du moi intérieur.

A la fin de ce travail de recherche, il est nécessaire de souligner qu'il ne s'agit qu'un début d'une analyse qui suscite plus d'informations et de thématiques à rajouter. Il ne s'agit qu'une première recherche qui invite à être complétée et approfondie dans de futurs travaux. La réflexion pourrait être menée sur l'analyse des caractères mythiques et leur utilité dans la rédaction de textes romanesques contemporains.

# Bibliographie

- *Corpus :*

AUBRY, Gwenaëlle. *Perséphone 2014*. Mayenne. Le 20 novembre 2015. 114p.

- *Ouvrages théorique et critiques:*

- BRUNEL, Pierre. Mythe de la métamorphose. JOSE CORTI le 01 janvier 1945.
- DURAND, Gilbert. Les structures anthropologiques de l'imagination. DUNOD le 18 février 1993.
- GUSDORF, George. Mythes et métaphysique. Flammarion le 07 janvier 1993.
- MARTHE, Robert. Roman des origines et origine du roman. Grasset le 1 avril 2014 p368.
- MIRCEA, Eliade. Histoire, croyance et idée religieuse. Payot 2016 p559.
- MIRCEA, Eliade. Mythe, rêve et mystère. Gallimard 1989 p279.
- MIRCEA, Eliade, Aspects du mythe, Gallimard, paris 1963.
- LEJEUNE, Philippe. Le pacte autobiographique. Seuil Le 02 juin 1996.
- JULLIEN, François. Si près, tout autre (De l'écart et de la rencontre). Grasset Paris 2018.
- ROLAND, Barthe. Mythologie, Seuil, Paris 1957.

# Sitographie

- **Site consulté :**

- [http://www.pierre-marc-debiasi.com/textes\\_pdf/2369.pdf](http://www.pierre-marc-debiasi.com/textes_pdf/2369.pdf) consulté le 12 / 07 / 2020
- <http://data0.id.st/ciel/perso/ecritures%20du%20moi/lanouvelle.pdf> consulté le 20 / 07 / 2020
- [file:///C:/Users/Utilisateur/AppData/Local/Packages/microsoft.windowscommunicationsapps\\_8wekyb3d8bbwe/LocalState/Files/S0/4/Attachments/mythe%20et%20intertextualité\[59\].pdf](file:///C:/Users/Utilisateur/AppData/Local/Packages/microsoft.windowscommunicationsapps_8wekyb3d8bbwe/LocalState/Files/S0/4/Attachments/mythe%20et%20intertextualité[59].pdf) consulté le 22 / 07 / 2020
- [https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/persephone-2014-dis-moi-quel-est-ton-mythe-je-te-dirai-qui-tu-es\\_3358233.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/persephone-2014-dis-moi-quel-est-ton-mythe-je-te-dirai-qui-tu-es_3358233.html) consulté le 22 / 07 / 2020
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Anthropologie> consulté le 22 / 07 / 2020
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mythe> consulté le 22 / 07 / 2020
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Théorie\\_de\\_l%27affirmation\\_de\\_soi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Théorie_de_l%27affirmation_de_soi) consulté le 12 / 08 / 2020
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Littérature#:~:text=Le%20mot%20littérature%2C%20i%20du.principal%20actuel%2C%20à%20savoir%20l%27> consulté le 12 / 08 / 2020
- <http://data0.id.st/ciel/perso/ecritures%20du%20moi/lanouvelle.pdf> consulté le 13 / 08 / 2020
- [https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/1896026/mod\\_resource/content/1/lejeune\\_pacte\\_autobiographique\\_pacte\\_1.pdf](https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/1896026/mod_resource/content/1/lejeune_pacte_autobiographique_pacte_1.pdf) consulté le 13 / 08 / 2020
- [https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/1896026/mod\\_resource/content/1/lejeune\\_pacte\\_autobiographique\\_pacte\\_1.pdf](https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/1896026/mod_resource/content/1/lejeune_pacte_autobiographique_pacte_1.pdf) consulté le 23 / 08 / 2020
- <https://diredieu.hypotheses.org/files/2018/01/Vers-une-nouvelle-mythocritique-Fiche-pédagogique.pdf> consulté le 24 / 08 / 2020
- <https://www.cairn.info/anthropologie-du-mythe-2--9782841745777-page-213.htm> consulté le 24 / 08 / 2020
- [https://www.researchgate.net/publication/284173367\\_L%27APPROCHE\\_MYTHO\\_CRITIQUE\\_ET\\_L%27APPROCHE\\_FORMALISTE\\_DANS\\_L%27ETUDE\\_COMPAREE\\_DU\\_DESTIN\\_DANS\\_LE\\_MONT\\_DES\\_OLIVIERS\\_D%27ALFRED\\_DE\\_VIGNY\\_ET\\_UPON\\_AN\\_HONEST\\_MAN%27S\\_FORTUNE\\_DE\\_JOHN\\_FLETCHER](https://www.researchgate.net/publication/284173367_L%27APPROCHE_MYTHO_CRITIQUE_ET_L%27APPROCHE_FORMALISTE_DANS_L%27ETUDE_COMPAREE_DU_DESTIN_DANS_LE_MONT_DES_OLIVIERS_D%27ALFRED_DE_VIGNY_ET_UPON_AN_HONEST_MAN%27S_FORTUNE_DE_JOHN_FLETCHER) consulté le 24 / 08 / 2020

- **Interview de Gwenaëlle AUBRY :**

- <https://www.youtube.com/watch?v=PnHIGyULDIY&t=344s>.